

## Les moniales. Des femmes fortes au Moyen Âge

20.03. – 16.08.2020

### 15 femmes fortes

15 femmes puissantes guident le public à travers l'exposition *Les moniales. Des femmes fortes au Moyen Âge*. Elles illustrent les voies très diverses que les femmes de cette époque pouvaient emprunter dans l'Église et révèlent les possibilités que la vie dans les ordres leur offrait. On se fait une idée, au passage, de la manière dont la société fonctionnait alors, et de la place qui était dévolue au sexe féminin.

#### **Pétronille de Chemillé (1080/90 – 1149)**

Première abbesse de Fontevraud, elle dirigea la communauté de 1115 à 1149. Pendant cette période, Pétronille de Chemillé s'imposa en France comme femme puissante, et l'ordre de Fontevraud ne cessa de s'étendre, atteignant près de 50 prieurés. À la tête de l'ordre, elle avait aussi autorité sur des hommes, ce qui à cette époque n'avait rien d'évident.

#### **Herrade de Landsberg (1125/30 – 1195)**

Abbesse du couvent de Hohenbourg, sur le mont Saint-Odile, Herrade de Landsberg fut une grande intellectuelle du Moyen Âge. Elle contribua à la rédaction de l'*Hortus Deliciarum*, ouvrage didactique de formation des moniales, qui peut être considéré comme la première encyclopédie écrite par une femme.

#### **Hildegarde de Bingen (1098 – 1179)**

Érudite universelle, elle était aussi douée de facultés particulières. Hildegarde de Bingen possédait un vaste savoir dans le domaine de la médecine et de la biologie, et depuis son jeune âge, elle avait aussi des visions. Ce don de voyance était reconnu par l'Église. Aujourd'hui encore, elle est considérée comme une sainte et une mystique.

#### **Elisabeth von Wetzikon (1235 – 1298)**

L'abbesse du Fraumünster de Zurich fut l'une des femmes les plus puissantes de son temps. Souveraine de la ville, princesse d'Empire, elle avait une grande influence qui s'exerçait bien au-delà des milieux ecclésiastiques. Elle recevait le roi et sa délégation, et jouait un rôle majeur dans la vie économique. Sous sa direction, l'abbaye parvint au faîte de sa puissance.

#### **Claire d'Assise (1193/94 – 1253)**

L'abbesse de San Damiano vécut volontairement dans la pauvreté. Née dans une famille de la noblesse, elle l'avait quittée jeune fille pour rejoindre en secret l'ordre de saint François. Deux ans après son décès, elle fut canonisée par le pape. Elle fut la seule femme à avoir cet honneur entre 1200 et 1400.

#### **Guta von Bachenstein (dates de naissance et de décès inconnues)**

On ne sait pas exactement quand naquit Guta von Bachenstein ni quand elle décéda, mais il est établi qu'elle fut abbesse du couvent de clarisses de Königsfelden de 1318 à 1324. Dans cette fonction, elle veillait au bon déroulement de la vie quotidienne, mais était aussi en charge des finances de l'institution – ce qui faisait d'elle en quelque sorte la gérante du couvent. Le pouvoir était néanmoins entre les mains d'Agnès de Hongrie.

#### **Elsbeth von Oye (vers 1280 – vers 1350)**

Par les multiples tourments et pénitences qu'elle s'infligeait depuis son jeune âge, Elsbeth von Oye voulait partager la souffrance du Christ afin de se rapprocher de lui. Dans ses textes, qui rappellent un journal intime, elle a décrit cette volonté de souffrir pour Jésus ainsi que ses rencontres avec Dieu.

#### **Elsbeth Stigel (vers 1300 – 1360)**

De nombreux monastères féminins disposaient d'un scriptorium où les moniales copiaient et rédigeaient des livres. Elsbeth Stigel, entrée toute jeune au couvent de Töss, illustre bien cette activité. Elle participa à la rédaction du *Livre des sœurs*, qui exposait aux autres femmes de l'ordre le cheminement menant à Dieu.

### **Adelheid Pfefferhart (1319 – 1382)**

Enfant déjà, Adelheid Pfefferhart voulait entrer dans les ordres. Ses parents s'étant opposés à ce souhait, elle ne put le réaliser qu'après le décès de son père. Au couvent de Sankt Katharinental, Adelheid fut touchée par la grâce. Alors qu'elle se tenait devant une sculpture du Christ, les autres sœurs la virent flotter au-dessus du sol, illuminée.

### **Margaretha von Werikon (décédée en 1349)**

Au XIV<sup>e</sup> siècle, la peste faisait rage en Suisse. L'épidémie ne s'arrêta pas à la porte des cloîtres, et de nombreuses nonnes trouvèrent la mort. Margaretha von Werikon, *magistra* du couvent d'Engelberg, fut l'une d'elles. Sa mort, en 1349, entra dans les annales du couvent. Mais elle ne fut pas la seule victime. En quatre mois seulement, 116 sœurs décédèrent à Engelberg.

### **Catherine de Sienne (1347 – 1380)**

Quand sa mère voulut la marier, Catherine de Sienne se coupa les cheveux pour perdre tout attrait. Elle n'avait qu'un seul désir: se retirer du monde pour mener une vie ascétique. Mais elle n'y parvint pas, car même après avoir échappé au mariage et être entrée dans un ordre laïc en 1363, elle devint source d'inspiration pour un nombre croissant d'adeptes. Par la suite, elle rencontra des papes, plaida pour des réformes et joua un rôle important dans la politique ecclésiastique.

### **Agnes Trüllerey (dates de naissance et de décès inconnues)**

La supérieure du couvent de Hermetschwil était une fine stratège politique. Sous sa direction, de 1429 à 1460, la situation économique et juridique du couvent s'améliora considérablement. Pour parvenir à ses fins, Agnes Trüllerey était prête à entrer en conflit avec de puissants adversaires: avec le couvent de Muri, par exemple, sous l'autorité duquel Hermetschwil était pourtant placé, ou avec la Confédération. Mais la supérieure développa également le travail d'écriture et la bibliothèque du couvent.

### **Angela Varnbühler (1441 – 1509)**

Sous la direction d'Angela Varnbühler, la vie au couvent des dominicaines de Sainte-Catherine, à Saint-Gall, devint plus stricte à partir de l'automne 1482. La clôture fut imposée: les nonnes ne pouvaient plus quitter le monastère, et leur seul contact avec le monde extérieur se faisait à travers une ouverture grillagée. Cette évolution de la règle était aussi une réaction aux réformes des couvents exigées par de nombreux dignitaires ecclésiastiques. Angela Varnbühler entretenait une correspondance suivie avec le couvent Sainte-Catherine de Nuremberg, qui était à la pointe de la réforme de la stricte observance.

#### **Margret Zschampi (1470 – 1525)**

Margret Zschampi entra au couvent de Klingental alors qu'elle était encore enfant. Mais son séjour fut de courte durée. À l'âge de dix ans, elle le quitta en compagnie d'autres sœurs pour protester contre les réformes prévues. Une fois les nonnes réformistes chassées, elles réintégrèrent le couvent.

#### **Katharina von Zimmern (1478 – 1547)**

La dernière abbesse du Fraumünster fut confrontée à la Réforme. Ouverte aux nouvelles idées, Katharina von Zimmern dut néanmoins remettre l'abbaye à la ville de Zurich en 1524. En contrepartie, elle obtint une indemnité généreuse et le droit de bourgeoisie de Zurich. Plus tard, Katharina épousa un mercenaire et donna naissance à un enfant. Des historiennes ont récemment découvert des sources montrant que Katharina avait déjà eu une fille pendant qu'elle était encore abbesse. On ne sait qui était le père de cet enfant.